

BOEUF Louis Albéric Joseph

Né à Fretin (Nord) le 23.02.1889, fils d'Henri BŒUF et de Julie MORTELETTE.

Marié à Fretin le 11.06.1910 avec Héloysia Appoline TURBELIN, couturière, née à Templemars (Nord) le 07.09.1891.

Service militaire

Recrutement de Lille, classe 1909, matricule n° 1271

Signalement : cheveux et sourcils châtain clair, yeux bleus, front découvert, nez et bouche moyens, menton rond, visage ovale. Taille 1,62 m.

Degré d'instruction 2.

Menuisier.

Mobilisé au 43^e Régiment d'Infanterie (R.I.) le 05.10.1910. Soldat de 2^e Classe.

Caporal moniteur d'escrime le 21.10.1912. (sic.)

Envoyé dans la disponibilité de l'armée active le 25.09.1912. Certificat de Bonne conduite « accordé ».

Guerre 14-18

Rappelé à l'activité par le Décret de Mobilisation Générale.

Louis BOEUF est remobilisé le 03.08.1914 au 43^e Régiment d'Infanterie.

Lorsque le 43^e R.I. quitte Lille le 5 août, il comprend 56 officiers, 3329 sous-officiers et hommes de troupes, et il dispose de 187 chevaux.

Le 14 août le Régiment entre en Belgique à Agimont, proche de Givet. Les jours suivants il progresse vers le Nord.

Une des premières confrontations avec l'ennemi se passe le 17, à 10 h du matin un monoplane allemand monté par 2 officiers, sur lequel nos troupes ont tiré, tombe sur un groupe formé par l'officier adjoint du 1^{er} Bataillon, le Médecin Major de 2^e classe de réserve TILMANT, d'un agent de liaison de l'Artillerie et du Chef de Bataillon. Le pilote dirige son monoplane sur ce groupe pour le faucher. Le Médecin Major se jette au sol alors qu'il est pris sous une aile () puis il se relève et, suivi par des hommes, se précipite sur les aviateurs. L'un d'eux est blessé, désarmés, ils sont fouillés, leurs papiers sont envoyés au QG de la 1^{ère} Division.

Le 23 août, pendant la bataille dite de Charleroi, le 43^e affronte de violents combats dans le secteur de Saint-Gérard. Les pertes sont importantes : 1 officier tué, 2 officiers blessés et disparus, 1 officier blessé, et pour la troupe environ 120 blessés, 18 tués, 79 disparus.

Ensuite c'est le repli, le Régiment rentre en France à Brognon. On le retrouve à l'Est de Saint-Quentin les 29 et 30 août, dans des combats particulièrement meurtriers : 2 officiers tués, 10 blessés, 30 hommes tués dont 2 sous-officiers, 412 blessés dont 3 sous-officiers, 132 disparus dont un certain nombre sont tués mais les témoins font défaut.

C'est dans le secteur de Guise, le 29 août, que Louis BŒUF, 8^e Compagnie, est blessé.

Evacué pour contusions du thorax par éclat d'obus, il est soigné à l'Hôpital de la Bucaille à Cherbourg (Manche).

Il rejoint le dépôt du régiment le 05.02.1915.

Passé caporal à une date inconnue.

Louis retrouve les tranchées le 21.04.1915 à la 1^{ère} Compagnie de Mitrailleuses (C.M.) du 53^e R.I.

Il est blessé par éclat de balle en 1916, sans évacuation, à la Bataille de la Somme.

Victime d'une entérite « en service », il est évacué à Moulins (Allier) en 06.1918.

En congé illimité de démobilisation le 02.04.1919, il se retire à Fretin rue d'Ennetières.

Campagnes contre l'Allemagne :

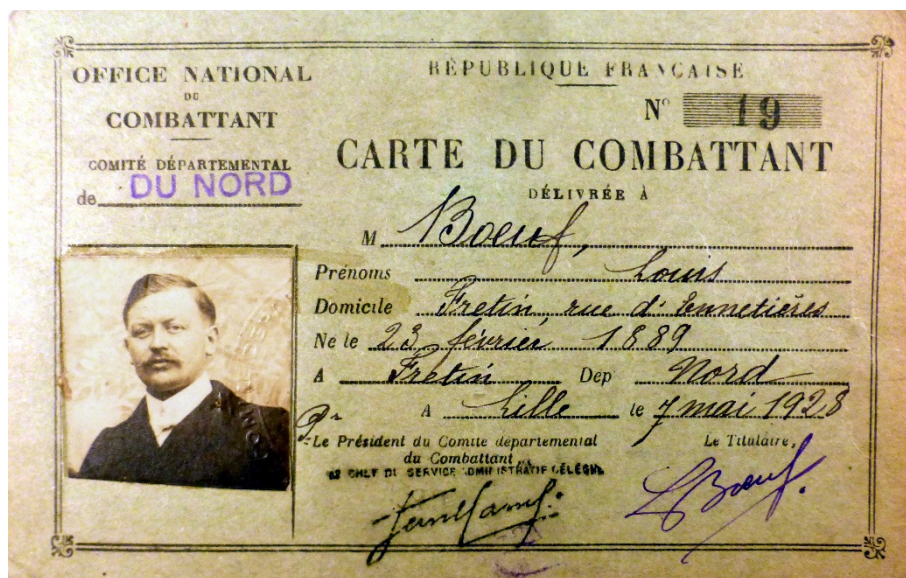
Aux armées du 03.08.1914 au 29.08.1914.

A l'intérieur (compte double) du 30.08.1914 au 20.04.1915.

Aux armées du 21.04.1915 au 15.11.1918.

A l'intérieur du 16.11.1918 au 02.04.1919.

- Médaille de la Victoire n° 6769



BOEUF Louis - Carte du Combattant

Sources :

Fiche Matricule – AD du Nord

Carte du Combattant – AD du Nord

Historique du 453^e R.I. – Internet

J.M.O. (Journaux des Marches et des Opérations) du 43^e R.I. – Site Mémoire des Hommes (Internet)

Marlène PLACHEZ (AGFH n° 2055)

-----00000-----